

DIALOGUE AVEC :

Arts du langage : **Eugène Sue : *Les mystères de Paris***

Arts visuels : **Raymond Cazanave** : adaptation des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue.

Edward Hopper : la vie quotidienne des classes moyennes (séries de tableaux).

Frédéric Auguste Bartholdi et Gustave Eiffel : *La Liberté éclairant le monde*.

Georges Seurat : *La Tour Eiffel*.

Eugène Delacroix : *Les Femmes d'Alger dans leur appartement*.

➤ **BIOGRAPHIE :**

Fred Bernard est né à Beaune le 1er septembre 1969. Il a été maçon et a étudié les sciences naturelles avant d'entrer aux Beaux-arts de Beaune, puis il rejoint l'école Emile Cohl de Lyon où il fait la connaissance d'un ami et futur collaborateur : François Roca. Il est l'auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, réalisés en tandem avec François Roca, publiés chez Albin Michel et au Seuil Jeunesse. En bande dessinée, il est l'auteur, seul cette fois, de deux albums remarquables parus également au Seuil, *La Tendresse des crocodiles* (2003) et *L'ivresse du poulpe* (2004).

➤ **REFERENCES ARTISTIQUES :**

- Les mystères de Paris

<http://www.pressibus.org/bd/heroes/sddf/mysteres.html>

Raymond Cazanave est un illustrateur (1893 – 1961) qui produit dans *France Soir*, une adaptation des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue. L'illustration du baiser semble fortement avoir inspiré la couverture de *L'Indien de la tour Eiffel*.

Une étude des deux illustrations peut montrer l'héritage d'une part et le travail de création personnel de François Roca sur le thème.

- *Bureau à New York - New York Office – 1962*

<http://www.college-madamedesevigne-mauron.ac-rennes.fr/spip.php?article857>

Edward Hopper est un peintre et graveur américain (1882 – 1967) qui est considéré comme l'un des représentants du **naturalisme** ou de la **scène américaine** parce qu'il peignait **la vie quotidienne des classes moyennes**. Au début de sa carrière, il représenta des scènes parisiennes avant de se consacrer aux paysages américains et de devenir un témoin attentif des mutations sociales aux Etats-Unis. Une grande partie de son œuvre exprime la nostalgie d'une Amérique passée, ainsi que le conflit entre nature et monde moderne. **Ses personnages sont le plus souvent seuls et mélancoliques.**

Little Big Man est un roman de Thomas Berger, porté à l'écran par le réalisateur Arthur Penn. C'est une fresque romanesque et historique sur la destinée tragique de la nation Cheyenne. Le héros au « visage pâle » est enlevé et élevé par les Indiens puis ramené chez les hommes blancs. Le dénouement de *L'Indien de la tour Eiffel* semble rappeler la scène de massacre qui ouvre le film « Aujourd'hui est un beau jour pour mourir. », qui pourrait accompagner les derniers instants du héros de *L'Indien de la Tour Eiffel* ».

➤ **REFERENCES INTERTEXTUELLES**

L'Indien de la tour Eiffel fait référence au genre littéraire que constitue le roman noir (**Eugène Sue : *Les mystères de Paris*, Emile Zola : *L'Assommoir***) par sa vision pessimiste du monde où chacun tente de survivre dans la misère, la pauvreté et le désespoir. Les thèmes suivants peuvent être étudiés :

- Le personnage de l'ouvrier, en bas de l'échelle sociale, travaillant sur le chantier d'où sortira la tour Eiffel, symbole de la technologie et de la puissance. Il vit sa vie avec fatalité, vaincu d'avance.
- Le cabaret, lieu convivial situé « hors monde » pour partager des moments chaleureux (et non un lieu de perdition pour oublier la misère comme dans **Zola**).

➤ **PISTES DE TRAVAIL :**

- **Histoire :** Suite à la rencontre avec une histoire d'amour entre un indien venu travailler à la construction de la tour Eiffel et une chanteuse de cabaret, rêvant tous deux d'un nouveau monde, faire des recherches documentaires à partir des différentes représentations de la fin du XIXe siècle : transports, industrie, urbanisme, habillement, politique, personnages célèbres..., l'exposition universelle de Paris en 1889.

- **Arts visuels :** Les peintures de François Roca, souvent en clair-obscur, sont de vrais tableaux. Étudier les cadrages, la composition ; donner le point de vue choisi par l'illustrateur : plongée, contre-plongée, gros plans, détails, plans élargis et analyser les effets qui en découlent.

Quels types de cadrage pour : faire peur, apaiser, écraser, surprendre ?

Les lignes obliques induisent le déséquilibre : modifier les agencements des éléments des compositions pour produire des effets différents. Se placer de la même façon que les personnages et prendre des photos en changeant l'angle de vue pour comparer avec l'original.

- **Éducation aux médias et écriture :** Le livre commence par des articles de journaux et un rapport de police écrits après le drame, dans le contexte colonialiste de la fin du XIXe siècle.

Écrire un nouvel article dans le même journal : réécrire l'article présenté dans l'album du point de vue de l'auteur. Comparer différents journaux parlant du même événement afin d'apprendre à prendre du recul par rapport à ce qui est annoncé et comprendre la notion de point de vue.

➤ **BIBLIOGRAPHIE du duo auteur-illustrateur :**

La reine des fourmis a disparu – Albin Michel – 1996.

Le secret des nuages – Albin Michel – 1997.

Le jardin de Max et Gardénia – Albin Michel – 1998.

Le train jaune – Seuil – 1998.

Monsieur Cloud nuagiste – Seuil – 1999.

Cosmos – Albin Michel – 1999.

Ushi – Albin Michel – 2000.

Jeanne et la Mokélé – Albin Michel – 2001.

Jésus Betz – Seuil – 2001.

La comédie des ogres – Albin Michel – 2003.

L'homme – Bonsai – Albin Michel – 2003.

L'Indien de la tour Eiffel – Seuil jeunesse – 2004.

Cheval Vêtu – Albin Michel jeunesse – 2005.

Uma, la petite déesse – Albin Michel – 2006.

Rex & moi – Albin Michel jeunesse – 2007.

Soleil noir – Albin Michel jeunesse – 2008.

Le pompier de Lilliputia – Albin Michel jeunesse 2009.